

Au Mali, l'Ukraine combat l'armée malienne aux côtés des djihadistes

écrit par Christine Tasin | 6 août 2024



Bamako accuse Kiev d'être impliqué dans une lourde défaite de l'armée malienne et du Groupe Wagner à la fin de juillet dans des combats contre des séparatistes et des djihadistes, dans le nord du pays.

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/08/05/le-mali-rompt-ses-relations-diplomatiques-avec-l-ukraine_6267658_3212.html

La reproduction d'articles du Monde étant interdite, voici le résumé de celui-ci.

Bamako affirme que Kiev est impliqué dans la lourde défaite de l'armée malienne et du groupe russe Wagner fin juillet. Ce sont les séparatistes et les djihadistes qui ont remporté la bataille, ce qui a conduit à la rupture immédiate des relations entre Mali et Ukraine.

Ils se fondent sur les propos de Andri Iousov, porte-parole de l'agence ukrainienne de renseignement militaire, qui a avoué l'implication de l'Ukraine dans l'attaque effectuée par des groupes terroristes, des djihadistes contre l'armée malienne. L'attaque a entraîné une lourde défaite et la mort de nombreux soldats de l'armée régulière malienne. Elle a eu lieu à Tin Zaouatine, à la frontière algérienne.

Pour le gouvernement malien, il s'agit de violation de la souveraineté du Mali, d'ingérence et de soutien au terrorisme international.

Le Sénégal a convoqué l'ambassadeur d'Ukraine qui a publié une vidéo de soutien contre l'armée malienne et ses alliés russes, ce qui est contraire à la position de neutralité du Sénégal qui refuse de se voir entraîné dans un quelconque conflit.

La junte au Mali dirigée par le colonel Assimi Goïta a, depuis 2022, multiplié les actes de rupture. Elle a rompu l'alliance ancienne avec la France et ses partenaires européens, pour se tourner militairement et politiquement vers la Russie. Le ministre des affaires étrangères russe,

Sergueï Lavrov, a réaffirmé cette semaine son soutien à Bamako, lors d'un appel téléphonique avec son homologue malien, Abdoulaye Diop.

Les groupes armés séparatistes ont perdu depuis 2023 le contrôle de plusieurs localités du Nord, après une offensive de l'armée malienne qui a culminé par la prise de Kidal, bastion de la revendication indépendantiste et enjeu de souveraineté majeur pour l'Etat central.

Naturellement, l'Ukraine se défend et nie... comme un Zelensky, celui qui fait venir sur le sol ukrainien des combattants de Daesh pour tuer des Russes !

Une décision « de courte vue et précipitée », c'est ainsi que le ministère des Affaires étrangères ukrainien qualifie le choix de Bamako de [rompre ses relations avec Kiev](#). Alors que le Mali dit rejoindre le diagnostic de la Russie « sur la nature néo-nazie » de l'Ukraine. Cette dernière répond que c'est Wagner qui « utilise des méthodes terroristes et est directement impliqué dans des crimes de guerre et meurtre de civils » en Afrique.

Car Bamako considère désormais que tout soutien à Kiev équivaut à soutenir le terrorisme dans le Sahel. Cette position des autorités maliennes fait suite aux propos du porte-parole de l'agence ukrainienne des renseignements militaires qui affirmait en fin de semaine dernière à la télévision ukrainienne avoir fourni aux rebelles touaregs du CSP « des informations utiles ayant permis des succès militaires contre Wagner ». Cela faisait référence à [l'attaque de Tinzaouatène](#) ayant conduit fin juillet 2024 à la mort de militaires maliens et de mercenaires russes.

<https://www.rfi.fr/fr/europe/20240806-l-ukraine-rejette-les-accusations-du-mali-apr%C3%A8s-la-rupture-des-relations-diplomatiques>